



Historiographie arménienne ancienne: quand les Arméniens s'inspirent du modèle juif pour se poser en peuple élu

Au début du IV^e siècle, le roi Tiridate, jusque là mazdéen, adopte le christianisme comme religion d'État et fait du royaume d'Arménie le premier royaume chrétien de l'histoire. Pourquoi le roi arménien s'est-il éloigné du monde iranien zoroastrien pour basculer vers le monde gréco-romain? Quelles sont les circonstances de la destruction des sites culturels dédiés aux dieux de l'Arménie pré-chrétienne (Anahit, Ahura Mazda/Aramazd, Vahagn, Mihr/Mithra, Baalchamin, etc.)? Comment les églises ont-elles remplacé les temples?

Un siècle après, Machtots, ancien secrétaire à la cour royale arménienne, met au point un alphabet arménien, afin de traduire la Bible et les œuvres des Pères de l'Église: ce fut le début de la littérature arménienne. À cette époque, les Arméniens ont dû faire face au défi majeur de fonder leur nouvelle identité religieuse, politique et culturelle. Des auteurs comme Korioun, Agathange et Elisée ont élaboré, sur le modèle juif, les bases d'une historiographie nationale. Pour ces historiens, la reconstruction des grandes étapes du passé devait, entre autres enjeux, montrer comment les Arméniens, au même titre que les Juifs, avaient participé au plan providentiel du Seigneur, les reconnaissant eux aussi comme peuple élu.

Pour Korioun, l'écriture de l'histoire arménienne s'inscrit dans le prolongement même de la Bible. Comme il le dit, «la grâce de l'Unique Dieu Tout-Puissant touche toutes les nations de la terre» sans exclusivité ni limitations dans le temps. Cette affirmation lui permet de comparer l'histoire d'Israël à l'histoire de l'Arménie et d'établir des parallèles entre les figures illustres de l'histoire des deux peuples. Écrire l'histoire d'Arménie revient à écrire le mémorial des étapes marquantes de la nouvelle Alliance scellée entre Dieu et le peuple arménien.

Durant sept séances, cette vision théologique de l'histoire arménienne sera présentée, avec une attention constante au contexte géopolitique et historique de l'Arménie, zone limite entre Rome et l'Iran, à une époque où la menace d'assimilation pèse lourdement sur les Arméniens.

Ce cours public est complémentaire du cours «Créer un alphabet pour fonder une identité ethnique: les Arméniens au V^e siècle entre Orient et Occident» de Valentina Calzolari Bouvier.

Les mardis, de 16h15 à 17h, Uni-Bastions, Aile Jura, salle 317
(descriptif et programme en ligne).

Renseignements:

valentina.calzolari@unige.ch

www.unige.ch/lettres/meslo/armenien/index.html